

La vision des saints

1^{er} octobre 2018

Chers amis lecteurs,

Il y a un arbre très répandu dans l'est des États-Unis et du Canada, avec des feuilles en forme de cœur qui deviennent rouge, orange et jaune d'or quand vient l'automne. Je souris toujours quand je passe près de cet arbre. Des flots de petits cœurs qui pendent de ses branches, une cascade colorée qui vous accueille dans la saison.

Ce qui m'enchanté encore plus, cependant, c'est cette feuille perdue qui est tombée de l'arbre. Vous voyez ce que je veux dire. Elle se cache dans l'herbe ou alors elle git sur le trottoir, sans prétention, sa surface peut-être plus tachetée qu'avant et ses bords légèrement recourbés. En substance, cependant, elle reste comme elle a toujours été, un cœur.

Ce phénomène à la fois ordinaire et extraordinaire pourrait inspirer plein de récits. Ce peut être une histoire d'existence au-delà du temps, de ce qui respecte et transcende les diktats des éléments, l'esprit éternel d'une certaine chose qui donne son véritable sens à la vie. Ce pourrait être aussi, par assimilation, une histoire de grâce, comment elle enveloppe tout, comment on peut la trouver même dans les lieux apparemment les plus inattendus.

C'est le mois de Baba, octobre. C'est le moment où nous célébrons l'anniversaire du *mahasamadhi* de Baba, son abandon de la forme physique pour se fondre complètement dans cette magnifique, immense, Conscience qui vibre dans chaque plante, chaque créature, chaque particule de cet univers. Baba a pris *mahasamadhi* la nuit de la pleine lune, le 2 octobre 1982. Cette année, l'anniversaire lunaire du *mahasamadhi* de Baba est le 24 octobre.

C'est devenu une tradition pour les étudiants dans la voie du Siddha Yoga de remarquer les nombreux rappels de la grâce, la grâce de Baba, que nous trouvons autour de nous à cette époque. On les appelle les « signes de Baba ». En percevant ces signes, en remarquant ces coïncidences, nous sentons que Baba est avec nous. Nous savons qu'il est là.

Et nous pouvons exploiter ce sentiment. C'est peut-être le plus important. Si nous choisissons, nous pouvons considérer ces signes comme des encouragements pour notre *sadhana*, des rappels de continuer à mettre en pratique les enseignements du Guru, en sachant que nos efforts pour atteindre le but bénéficient d'un immense soutien. Quand nous le faisons, d'ailleurs – quand nous prenons de telles mesures – quelque chose d'étonnant se passe. Notre perception de la grâce se développe et se transforme.

Gurumayi a souvent raconté combien Baba aimait enseigner sur la Perle Bleue, la *nila-bindu*, le but sublime de la *sadhana*, l'intégralité du cosmos et notre unité avec cela encapsulées dans un unique point de lumière bleue de la taille d'une graine de sésame. Gurumayi a dit que la Perle Bleue était l'expérience la plus chérie de Baba. C'est une image magnifique à garder dans notre conscience et à contempler, particulièrement cette année où le Message de Gurumayi est *Satsang*, la compagnie de la Vérité.

Voir la Perle Bleue en méditation, dans nos rêves, dans l'état d'éveil, c'est l'expérience de *satsang*. C'est être relié à notre Soi véritable, et reconnaître le même Soi dans tout ce qui nous entoure. C'est comprendre, pas seulement intellectuellement mais instinctivement, intuitivement – dans nos os et nos tissus et dans ce lieu où notre âme réside peut-être – la signification de l'enseignement de Baba, « Voyez Dieu en chacun. »

J'ai toujours aimé lire et écouter les descriptions de Baba de la façon dont il voyait le monde. Baba disait que la Perle Bleue était ce qu'il voyait en premier quand quelqu'un s'approchait de lui ; toute chose et tout être étaient fait de lumière bleue scintillante. Il suffit de *penser* à cette vision pour éprouver de l'émerveillement.

Simplement concevoir qu'une telle vision existe – et qu'elle constitue la véritable réalité de ce monde – suscite l'émerveillement, l'étonnement, la gratitude. C'est la vision des saints, la réalité dans laquelle ils nous invitent.

Par conséquent, tandis que vous continuez votre pratique de *Satsang* en octobre, souvenez-vous de Baba et de ce qu'il a enseigné. Réfléchissez sur la vision qu'il a éveillée à l'intérieur des chercheurs, celle de la Perle Bleue. Continuez à faire des pauses, continuez à vous connecter, votre recherche intérieure intensifiée, non par désir de voir des feux d'artifice dans vos yeux juste pour le plaisir, mais parce que vous avez le désir authentique de connaître, de comprendre, de répondre à la question : « Qui suis-je ? »

Qui es-tu ? Qui suis-je ? D'où suis-je venu ?ⁱ

Ces questions sont posées par le grand sage Adi Shankaracharya dans le *Bhaja Govindam*, un texte sanskrit basé sur la philosophie du *Vedanta* et que l'on a chanté dans les ashrams du Siddha Yoga. Dans son discours du Message pour cette année, Gurumayi a parlé d'Adi Shankaracharya ; il fut l'un des saints qui, en Inde, voici des siècles, réunit pour la première fois des gens en *satsang*.

Les questions que nous voyons ici posées par Adi Shankaracharya sont celles que les saints et les sages ont posées depuis des temps immémoriaux. Elles étaient pertinentes à l'époque et elles résonnent aujourd'hui car elles expriment un désir si profond, si inné, qu'il est intrinsèque à l'existence humaine. Des gens tout au long de l'histoire ont exploré ces questions de différentes manières, leur recherche entraînant souvent des expressions d'une incroyable créativité et des actions très concrètes qui favorisent la paix et la bienveillance.

Dans la voie du Siddha Yoga, notre chance dépasse toute mesure, car nous sommes guidés par la grâce et les enseignements du Guru tout au long de ce voyage fondamental de but et d'identité. *Qui suis-je ?*

Cette question infiniment riche, profonde, est le titre que Gurumayi a donné à l'*Intensive Shaktipat* de cette année en honneur du *Mahasamadhi* de Baba Muktananda.

Il est difficile d'exagérer le sens et l'importance de l'*Intensive Shaktipat*. C'est pendant l'*Intensive* que le Guru accorde *shaktipat diksha*, l'initiation divine, l'éveil avec lequel commence notre *sadhana* sur la voie spirituelle. Baba a créé l'*Intensive Shaktipat* voici quarante-quatre ans, en 1974. Depuis, Baba et Gurumayi ont tenu des centaines d'*Intensives*, donnant *shaktipat* à des milliers de gens.

L'*Intensive* aura lieu cette année dans le monde entier le samedi 27 octobre ou le dimanche 28 octobre. Pour d'autres informations à propos de l'*Intensive*, y compris une séance de questions et réponses avec Swami Shantananda, je vous invite à lire ces pages.

En plus de participer à l'*Intensive Shaktipat*, vous pouvez célébrer le mois de Baba avec le site Internet de la voie du Siddha Yoga. À partir de mi-octobre, le site Internet affichera la galerie annuelle de photos de la lune de Baba pendant qu'elle monte vers sa plénitude ; vous pouvez apporter votre contribution à cette galerie en envoyant vos photos. Il y aura aussi une vidéo de Baba parlant de l'*Intensive Shaktipat*, des enseignements de Baba, une galerie de *darshan* de son image, et un exposé sur tourner les sens vers l'intérieur.

Octobre est aussi le mois de Navaratri, la fête de neuf nuits en honneur de la Devi, Mahakundalini Shakti, dont l'énergie est éveillée en nous par *shaktipat diksha* ; il y aura des enseignements, des hymnes et *namasankirtana* pour nous aider à adorer quelques-unes des formes variées de la Devi. Cette année, Navaratri aura lieu entre le 9 et le 17 octobre.

C'est donc, somme toute, un moment spécial. Un moment sacré. Un moment où l'on peut ressentir viscéralement la présence de la grâce, son mystérieux et fascinant pouvoir de provoquer une réelle transformation, et où notre responsabilité de laisser cette grâce se déployer pour notre bien et celui du monde peut sembler d'autant plus immédiate.

Nous avons reçu un doux rappel de ceci à Shree Muktananda Ashram dans les derniers jours de septembre à propos de la grâce et de l'effort et de leur action combinée. L'été nous disait adieu ; les arbres commençaient à changer de couleurs. Et pourtant, des tournesols se mettaient à surgir dans tous les coins des jardins et du parc de l'ashram ! Ils poussaient juste pour une courte période, juste avant l'arrivée de l'air plus froid, et souvent loin du carré du jardin où la plupart des tournesols avaient été plantés. C'était comme si Surya Devata avait marché par là et que nous l'avions manqué, les fleurs laissant une trace vivante des endroits où ses pieds de lotus s'étaient posés.

J'ai appris plus tard que ces tournesols-surprises avaient été plantés par des écureuils dans le parc de l'ashram. Oui, des *écureuils*. Ils avaient récupéré les graines du carré de tournesols et des mangeoires à oiseaux qui sont dans le jardin. Et ensuite, comme les sévâites jardiniers diligents qu'ils étaient, ils avaient éparpillé ces graines un peu partout, apportant lumière et chaleur dans tout le parc et à tous ceux qui passaient par là.

Sincèrement,
Eesha Sardesai



© 2018 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

ⁱ *Bhaja Govindam*, verset 12, dans *Le Nectar du Chant* (S. Fallsburg, NY: SYDA Foundation, 2000), p. 174.